Fidèle Soleure!

Autor(en): **Delhorbe, Cécile-Renée**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1942)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-776453

Nutzungsbedingungen

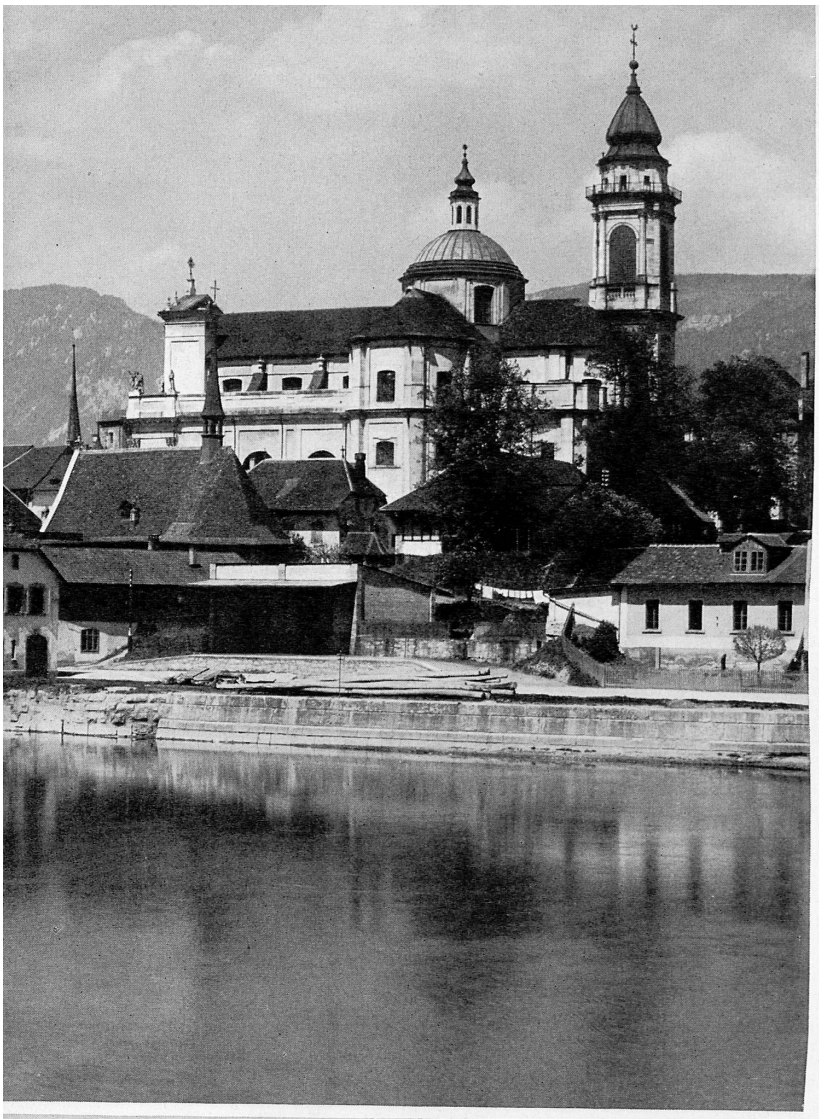
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Fidèle Soleure!

C'est de ce même coude de l'Aar, au pied de ce même talus qu'arrêtait le même replat avant le grand bond des sapins vers les rochers du Weissenstein, que SS. Ours et Victor, replaçant, après le martyre, leur tête sur leurs épaules, ont franchi les quelques brasses d'eau bleu-vert qui séparent le pont Wengi du pont de Kreuzacker. Puis ils se sont laissé enterrer, têtes et corps, au haut du talus, au bord du replat, et Soleure y a élevé cette grandiose église baroque, ce monumental gâteau glacé au sucre, garni de saints confits en bronze, à la gloire d'Ours et de Victor, ses patrons pour le ciel et pour l'éternité. Mais elle n'a pas oublié non plus ni renié ses patrons pour le monde et pour trois siècles, les rois de France. Voyez! Des quais louisquinziens qui endiguent les eaux bleu-vert aux façades gaies ou imposantes le long du talus et des remparts, partout elle a laissé le sceau de Paris, la marque de Versailles. Ainsi, à la Hauptgasse, sur l'église des Jésuites. Pour aider à la construire en 1689, ce Louis vainqueur de l'hérésie avait sorti un peu d'argent de ses magnifiques poches d'où il en était tant sorti; du si vite dépensé, du si bien oublié ... sauf ici où Soleure, ménagère fidèle, proclame encore qu'elle doit cette église « Ludovici magni munificentia » en lettres redorées sur une façade reblanchie, car Soleure, ménagère experte, conserve, et, quand elle peut, répare.

Elle ne peut pas toujours. Tenez, si vous l'attrapez au passage, suivez le menuisier d'à côté dans cette même église, sanctuaire louisquatorzien, majestueux et triste, dépavé, dégradé, abandonné, où des Mme de Montespan ternies montent au ciel au-dessus d'autels dégarnis ... Le menuisier d'à côté assure qu'un des tableaux est de Dürer ... Puis, pour vous rassasier de mélancolie, montez à l'ancienne ambassade de France, qui fut caserne, école, et qui, désaffectée une fois de plus, attend, soumise, de nouveaux destins ... Après quoi la joie vous attend dans le plus charmant des Hôtels de Ville. Vous vous y perdrez, errant du XVIme siècle au XXme, vous croyant au musée, au château, au bureau ... Quel beau poêle, quels curieux tableaux ... et ne vous obstinez pas à retrouver pour la sortie la porte ni la rue de l'entrée; mais courez au Musée, une de ces villas comme on en construisait en 1900 après fortune faite! Vous y verrez l'extraordinaire randonnée du Soleurois Frank Buchser qui, armé d'un fusil et d'une palette, a parcouru les Deux Mondes, combattu des Autrichiens, peint des bandits, boxé des Marocains, des Yankees, peint des nègres, et Suter le roi de l'Or, et des Anglaises sur la plage, tout en retrouvant un Holbein et en lançant Cuno Amiet. Enfin il est revenu mourir à Soleure. Fidèle Soleure! Quelle mémoire tenace a mieux gardé le culte des morts? ... De St-Ours à Kosciusko ici a reposé, repose, reposera ... L'Aar coule sous le Jura! les couvents veillent sur le replat; au fond de la plaine les Alpes roses et blanches guettent, tandis que, toutes tapissées de dalles, les églises de Soleure se souviennent.

Cécile-Renée Delhorbe.

VImes Championnats d'Armée à Fribourg

du 27 au 30 août 1942

Depuis quelques semaines, on travaille ardemment dans la vieille cité des Zæhringen à la préparation des VImes championnats d'armée. La société des officiers de la ville de Fribourg s'est chargée de l'organisation de cette importante manifestation militaire et sportive. Le colonel de Meyer assume les fonctions de président du Comité d'organisation et le cap. Verdon celles de secrétaire général. Les dirigeants ont trouvé des hommes capables qui exerceront le rôle de chefs de discipline. Nul doute que ces quatre journées militaires fribourgeoises ne soient fructueuses.

L'élite se mesurera au pentathlon moderne pendant qu'une centaine de concurrents se mesureront au tétrathlon moderne (tir, course, escrime et natation). Les participants à ces deux compétitions devront posséder l'insigne sportif. L'intérêt principal se portera sur le tétrathlon par équipes où un millier de concurrents prendront le départ. Cette compétition comprendra le tir, la natation, la course et la piste d'obstacles. Pour le choix définitif de ces équipes, les éliminatoires seront encore organisées dans les différentes unités d'armée.

Fidèle à ses traditions, Fribourg mettra tout en œuvre pour mener à bien l'entreprise. L'esprit du vieux tilleul de Fribourg se retrouvera dans les VImes championnats militaires. Il est certain que la ville de Fribourg se surpassera pour assurer le succès de cette imposante manifestation.

En haut: Soleure: La cathédrale de St-Ours. En bas: Fribourg: L'Hôtel de Ville.
Oben: Das Ursus-Münster in Solothurn. Unten: Das Freiburger Rathaus.
Phot.: Meißer, Thierstein